

# Anne de Chabaneix et Nisrine Seffar explorent les traces de l'Histoire

**Exposition** | A la Chapelle du quartier haut jusqu'au 1<sup>er</sup> février

L'une puise dans les empreintes de l'Histoire la matière de ses toiles, l'autre suit la trace des migrants sur les routes de l'exil. Ensemble, elles se partagent un territoire où l'espoir a souvent servi de bouée de sauvetage.

Nisrine Seffar d'un côté, Anne de Chabaneix de l'autre. Les deux artistes exposent à la Chapelle du quartier haut jusqu'au 1<sup>er</sup> février.

## L'effacement et la réparation

Guernica, Monte Cassino ou la place Tahrir. « Dans ces lieux marqués par l'Histoire, je saisis l'empreinte du sol qui sert de socle pour ma toile. Je procède ensuite un travail d'effacement », explique



■ Nisrine Seffar et Anne de Chabaneix se partagent la Chapelle.

Nisrine Seffar, plasticienne née au Maroc, installée à Sète depuis trois ans. « Comme si autour de la Méditerranée, je voulais réparer ces moments-là. »

Anne de Chabaneix exprime, elle, en noir et blanc, la détresse des exilés qui, seuls ou ensemble, font face à leur propre histoire, « vont vers l'ailleurs mais aussi vers eux-mêmes ». Anne de Chabaneix peint au goudron, le goudron de ces routes qui souvent ne mènent nulle part. Nisrine Seffar et Anne de Chabaneix tentent de redonner un peu d'humanité à l'inhumanité. Et c'est terriblement d'actualité.

► **Territoire partagé**, Chapelle du quartier haut, rue Borne, tous les jours de 12h à 19h.